

BERNARD SIMAN

Membre de Geopolitical Information Service AG

Thierry de MONTBRIAL, président et fondateur de la WPC

I do not know if any of you have studied quantum mechanics, but I see that you all know the basics, particularly the story of Schrodinger's cat. Schrodinger's cat, in a nutshell, can be both alive and dead. Bernard, you have the last word. You have a very special experience in terms of quantum mechanics, because you are both British and Iraqi, so to speak, so your viewpoint will be very much listened to.

Bernard SIMAN, membre de Geopolitical Information Service AG

Cela ressemble plus à de la physique quantique qu'à de la mécanique quantique, mais nous gardons cette discussion pour plus tard. J'aimerais me concentrer sur les bouleversements qui se sont produits et qui se produisent encore dans la relation entre les puissances mondiales et les acteurs étatiques régionaux, en particulier le divorce entre la stabilité régionale et la sécurité du régime. Le contrat implicite depuis des décennies, depuis la Seconde Guerre mondiale, était de sauvegarder la sécurité du régime en échange de la stabilité régionale. La chute du président Mubarak a mené à une perception, et par la suite à une réalité, qui s'est lentement installée chez les acteurs étatiques régionaux : le contrat était rompu. Par conséquent, les acteurs étatiques régionaux ont clairement pris position d'abandonner le programme mondialiste et la scène mondiale en faveur d'une lutte de pouvoirs classique à somme nulle chez eux.

Cette situation s'est mise en place avec la décision saoudienne de refuser l'offre de prendre leur siège au Conseil de sécurité des Nations unies ; elle s'est manifestée dans plusieurs enchevêtrements régionaux au sein d'une exacerbation du conflit entre de nombreux Etats du Golfe et l'Iran, et elle a été déclenchée, si ce n'est nécessairement causée, par ce que Jim a mentionné, le désengagement américain au Moyen-Orient et le pivot vers l'Extrême-Orient, pour les très bonnes raisons qu'il a citées. Dans une large mesure, ces décisions américaines ont à voir avec les espoirs d'autonomie énergétique en Amérique du Nord, mais aussi avec la compréhension qu'il y a vraiment peu à gagner à affecter des ressources au sol dans la région pour une longue période. Cela a clairement créé un vide de contrôle, et dans ce vide de contrôle, toutes sortes d'acteurs étatiques et non-étatiques se sont engouffrés, y compris Daech et al-Nosra, et toutes sortes de conflits intra-régionaux se sont enflammés.

Il est particulièrement intéressant d'explorer à quoi ressemblera la relation future entre les acteurs étatiques régionaux et les puissances mondiales en l'absence d'une position américaine dominante et proactive que tous les acteurs utilisaient comme point de référence contre lequel se positionner périodiquement. Le réengagement russe au Moyen-Orient est une déclaration politique et géostratégique claire et sans équivoque, et ce retour en particulier a ouvert les yeux de nombreux acteurs de la région, comme l'Egypte et les Etats du Golfe, sur le fait que la Russie est de retour pour jouer potentiellement un rôle à long terme, et par conséquent même l'Arabie saoudite a décidé depuis juin, cette année, de collaborer avec la Russie, lors de la visite du vice-prince héritier à Moscou. D'autres rencontres ont eu lieu autour de l'énergie, ainsi que des discussions autour de la Syrie et des solutions potentielles qui vont modifier la position des protagonistes vers une période de transition durant laquelle le gouvernement actuel restera en place avant qu'une solution finale ne soit trouvée.

La question principale est la suivante : quelle est la grande stratégie, si tant est qu'il y en ait une, de l'Europe en tant que bloc et des différents Etats européens pour se réengager dans cette zone voisine ? Il semble que l'on réalise peu, en Europe, que les Etats-Unis sont partis, et par conséquent il y a très clairement un problème que l'Europe va devoir gérer en tant que bloc et en tant qu'Etats individuels. Suivre l'exemple de la politique que les Etats-Unis souhaitent implanter, quelle qu'elle soit, n'est en réalité plus une option valide ou utile. Je ne vois aucune indication d'une quelconque stratégie européenne, ou même de stratégies européennes nationales, pour se réengager stratégiquement au Moyen-Orient. Cela revient à créer un second vide au Moyen-Orient, résumé par l'absence de

réponses effectives à la crise des réfugiés, mais cela pose aussi une question à plus long terme, qui est de savoir si l'Europe et les différents Etats européens vont entrer en compétition ou coopérer avec la Russie au Moyen-Orient.

C'est une question très complexe, d'autant plus que la dynamique énergétique des marchés mondiaux complique le tableau géostratégique et géopolitique. Le Qatar est le deuxième plus grand exportateur de gaz après la Russie. L'Arabie saoudite vient en deuxième ou troisième position après la Russie en tant que plus gros producteur de pétrole, et la Russie est bien sûr le plus gros producteur de pétrole à l'heure actuelle avec environ 10,4 millions de barils, je crois. La dynamique du marché et de la concurrence du gaz au niveau mondial, la dynamique du marché et de la concurrence du pétrole, et le cycle monétaire des produits de l'énergie dans la région ainsi que dans le monde seront aussi importants à mes yeux dans la phase d'exploration pour déterminer si l'Europe et les Etats européens entreront en compétition ou coopéreront avec la Russie.

J'ai rapidement évoqué les produits de l'énergie, entre autres, donc je me dépêche d'ajouter que l'un des facteurs de complication qui touchent le Moyen-Orient et ses relations avec la communauté mondiale est le financement de la menace. Cela va au-delà du financement du terrorisme. C'est le financement au travers d'entreprises commerciales qui sont impliquées dans toutes sortes de domaines, y compris ceux des produits pharmaceutiques et de l'alimentation, qui sont parfaitement légitimes, et il est très probable que cela devienne une autre couche dans la toile complexe des domaines qui devront être explorés dans la nouvelle architecture des relations entre le Moyen-Orient, la Russie et l'Europe, d'une part, et la Russie, l'Europe et les différents acteurs européens d'autre part.

Thierry de MONTBRIAL, président et fondateur de la WPC

You have added a few additional elements of complexity, and we are not out of the woods yet. We will take a few interventions from the floor, starting with Jacob Frenkel, who will not talk about central banking. Maybe you could speak about central banking in the Islamic State.